



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PIO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

a de lui: I. De savans *Commentaires* sur *Isaïe*, sur les *Lamentations* de Jérémie, sur *Ezéchiël*, sur *Daniel & Nahum*, Paris, 1617, 3 vol. in-fol. II. Un livre intitulé: *Image de la Vie Chrétienne* en portugais, traduit en françois par Guillaume de Coursol, Paris, 1580.

PINTO, voyez MENDEZ-PINTO,

PINTOR, (Pierre) né à Valence en Espagne en 1423, fut médecin d'Alexandre VI, qu'il suivit à Rome, où il exerça son art avec succès. On a de lui deux ouvrages recherchés: I. *Aggregator sententiarum doctorum de preservatione & curatione pestilentia*, Rome, 1499, in-fol. II. *De Morbo sædo & occulto, his temporibus affligenti, &c.*, Rome, 1500, in-4^o, gothique; livre extrêmement rare, dont on connoît un exemplaire qui est entre les mains de M. Cotunnio, professeur d'anatomie à Naples. Pintor qui l'écrivit en 1496, y parle distinctement de la vérole; ce qui prouve qu'elle étoit connue en Europe avant le retour des Espagnols du voyage de l'Amérique (voyez ASTRUC). Pintor mourut à Rome en 1503.

PINTURRICHIO, (Bernardin) peintre Italien, mort en 1513, âgé de 59 ans, avoit beaucoup de talent. Il a peint au dôme dans la bibliothèque de Sienne, la Vie du pape Pie II, qui est une suite de tableaux fort estimés. On prétend que le célèbre Raphaël l'aida dans cet ouvrage. Pinturricchio avoit le défaut d'employer des couleurs trop vives; & par une singularité qui étoit de son invention, il peignoit

sur des superficies relevées en bosse, les ornemens d'architecture: innovation qui n'eut point d'imitateurs.

PIO, (Albert) prince de Carpi, dans le Modénois, fut général d'armée de François I. Il osa se mesurer avec Erasme. Les disputes qu'il eut avec lui, servirent à éclaircir quelques points de doctrine. Il mourut à Paris en janvier 1530, & fut enterré aux Cordeliers, où ses héritiers lui firent dresser une statue en bronze. Ses Ouvrages furent recueillis à Paris, en 1591, in-folio.

PIPPI, (Giulio) peintre, voyez ROMAIN (Jules).

PIPPO, (Philippe Santa-Croce, dit) excellent graveur, s'est autant distingué par le beau fini & l'extrême délicatesse qu'il mettoit dans ses ouvrages, que par le choix singulier de la matière qu'il employoit pour son travail. Il s'amusoit à tailler sur des noyaux de prunes & de cerises, de petits bas-reliefs composés de plusieurs figures, mais si fines, qu'elles desvenoient imperceptibles à la vue; ces figures étoient néanmoins dans toutes leurs proportions, vues avec la loupe (voyez sur ces sortes d'ouvrages ALUMNO, BOVERICK, SPANNOCCHI). Il eut plusieurs enfans: Matthieu, l'aîné de tous, surpassa ses freres; & Jean-Baptiste, fils de celui-ci, fut encore plus recommandable que son pere. On ignore le tems précis où ils ont vécu.

PIRCKEIMER, (Bilibalde) mort en 1530, à 60 ans, fut conseiller de l'empereur & de la ville de Nuremberg, & servit avec honneur dans les

PIR

troupes de cette ville. Egalement propre aux affaires & aux armes, il fut employé dans diverses négociations importantes, où l'on admira son éloquence & sa sagesse. Ses Œuvres ont été recueillies & publiées à Francfort, en 1610, in-fol. On y trouve des Poésies & des Traités de Politique & de Jurisprudence; mais il n'y a rien qui mérite d'être placé au premier rang, ni même au second.

PIRITHOÛS, fils d'Ixion, est à cause de cela surnommé *Ixionide* par les poètes. Ayant oui dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau pour l'obliger à le poursuivre; Thésée ne manqua pas de le faire. Ils concurent dans le combat tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurèrent de ne plus se quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures, qui vouloient lui enlever Hippodamie, & l'aida encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine; mais il fut dévoré par le chien Cerbere (voyez THÉSÉE). Son supplice, qui lui fut commun avec les Lapithes & Ixion, étoit de voir au-dessus de sa tête un roc prêt à l'écraser, & de ne pouvoir manger des mets délicieux qu'on étaloit devant lui, & qu'une Furie l'empêchoit de toucher: image pittoresque du remords & des angoisses qui naissent du crime:

*Quos super atra silex jamjam lapsura, cadentique
Imminet adsmilis: lucent genitalibus aliis
Aurea fulcra toris, epuleque ante ora parata*

PIR 207

*Regisco luxu. Furiarum maxima
juxta
Adcubat, & manibus prohibet contingere mensas:
Exsurgitque facem attollens, atque
intonat ore.
Æneid. VI, 602.*

PIROMALLI, (Paul) Dominicain de Calabre, fut envoyé dans les missions d'Orient. Il demeura long-tems en Arménie, où il eut le bonheur de ramener à l'Eglise Catholique beaucoup de schismatiques & d'Eutychéens, & le patriarche même qui l'avoit traversé & maltraité. Il passa ensuite dans la Géorgie & dans la Perse, puis en Pologne, en qualité de nonce du pape Urbain VIII, pour y appaiser les troubles causés par les disputes des Arméniens, qui y étoient en grand nombre. Piromalli réunit les esprits dans la profession d'une même foi & dans l'observance des mêmes pratiques. Comme il retournoit en Italie, il fut pris par des corsaires qui le menerent à Tunis. Dès qu'il fut racheté, il alla à Rome rendre compte de sa mission au pape, qui lui donna des marques éclatantes de son estime. Le pontife lui confia la révision d'une Bible Arménienne, & le renvoya en Orient, où il fut élevé en 1655 à l'évêché de Nassivan. Après avoir gouverné cette église pendant 9 ans, il revint en Italie. Il fut chargé de l'église de Bisignano, & y mourut 3 ans après, en 1667. Sa charité, son zèle, ses autres vertus honorerent l'épiscopat. On a de lui: I. Des Ouvrages de Controverse & de Théologie. II. Deux Dictionnaires; l'un Latin